

« Oui, Élie doit venir », mais les chrétiens y croient-ils encore ?

Et les disciples lui posèrent cette question: « Que disent donc les scribes, qu'*Élie doit venir d'abord?* » Il répondit: « *Oui, Élie doit venir et tout remettre en ordre* ». (Mt 17, 11).

On se souvient sans doute de la mésaventure qui fut celle de l'Apôtre Paul. Les frères l'avaient amené à Athènes en attendant que Silas et Timothée le rejoignent. Tandis que Paul les attendait, nous dit le récit du Livre des Actes, « *son esprit s'échauffait en lui au spectacle de cette ville remplie d'idoles.* » (Ac 17, 16).

Le rédacteur nous apprend ensuite que, rempli de zèle et non content de « *s'entretenir à la synagogue avec des Juifs et des prosélytes [...] il discutait tous les jours avec les passants sur l'agora* » (Ac 17, 17 et ss.). Or, voici que les nombreux rhéteurs et philosophes qui se pressaient en ce lieu, toujours avides de joutes oratoires et de nouveautés religieuses, eurent un jour la stupeur d'entendre ce Juif éloquent, frotté de culture grecque, leur « *annoncer Jésus et la résurrection* » (Ac 17, 18), dans une tirade enflammée qui se terminait ainsi :

Or voici que, fermant les yeux sur les temps de l'ignorance, Dieu fait maintenant savoir aux hommes d'avoir tous et partout à se repentir, parce qu'il a fixé un jour pour juger l'univers avec justice, par un homme qu'il y a destiné, offrant à tous une garantie en le **ressuscitant des morts**. (Ac 17, 30-31).

Jusqu'à cette dernière phrase, les Grecs n'avaient pas bronché. Ils étaient habitués, en effet, à entendre les harangues de prédicateurs de doctrines en tous genres. Ils en étaient même friands. Ils croyaient à l'immortalité de l'âme, à la métempsychose et à d'autres spéculations, toutes plus gnostiques les unes que les autres, mais que les corps puissent reprendre vie était inconcevable à leurs yeux. D'où le fiasco final de la prédication de Paul :

À ces mots de **résurrection des morts**, les uns se moquaient, les autres disaient: « **Nous t'entendrons là-dessus une autre fois.** » (Ac 17, 32).

Quiconque lira ces lignes se demandera sans doute où je veux en venir et quel rapport il peut y avoir entre une méditation sur Élie le prophète et l'échec de la prédication de Paul aux Athéniens.

C'est que ce sont des répliques et des commentaires analogues qu'ont suscités mes évocations de la venue eschatologique d'Élie, au fil de mes causeries et écrits, depuis le début des années 1990 ¹, à chaque fois que j'abordais ce thème :

« **Nous vous entendrons là-dessus une autre fois !** »,

Tel était l'esprit, à défaut de la lettre, de l'expression agacée, de mes auditeurs/lecteurs chrétiens, qui exprimaient ainsi leur rejet catégorique de cette perspective, pourtant dûment attestée dans le Nouveau Testament, et émise de la bouche même de Jésus.

¹ Voir mes écrits antérieurs sur ce thème : « [Jean le Baptiste, l'Élie du Messie Jésus \(Anthologie\)](#) » ; « [Rôle eschatologique d'Élie - Attentes juives et chrétiennes](#) » ; « [Le Judéo-Christianisme, étape dépassée ? 11. Témoignage des Pères de l'Église sur le retour d'Élie](#) » ; « [Eschatological role of Elijah: Jewish and Christian Expectations](#) » ; « [Jean le Baptiste était-il Élie - Examen de la tradition néotestamentaire](#) » ; « [Élie et la conversion finale du peuple juif, à la lumière des sources rabbiniques et patristiques](#) » ; « [Jean le Baptiste, l'Élie du Messie Jésus \(Anthologie\)](#) » ; « [Élie viendra-t-il d'abord, comme l'a affirmé Jésus ? \(2005\) Nouvelle édition \(2019\)](#) » ; etc.

Jusqu'à ce jour, je n'ai toujours pas compris la raison de cette attitude, radicale et souvent empreinte de hargne. Pourtant, la croyance en un retour eschatologique d'Élie, précédant la Parousie et le jugement, est fondée sur l'Écriture, comme l'atteste la réponse de Jésus Lui-même à une objection de Ses disciples, qui se réfèrent, pour l'exprimer, à l'enseignement de leurs scribes :

Comme ils descendaient de la montagne, il leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, si ce n'est quand le Fils de l'homme serait ressuscité d'entre les morts. Ils retinrent la recommandation, tout en se demandant entre eux ce que signifiait « ressusciter d'entre les morts. » Et ils Lui posaient cette question: « Pourquoi les scribes disent-ils qu'Élie doit venir d'abord? » Il leur dit: « Oui, *Élie venant d'abord rétablira tout*. Et comment est-il écrit du Fils de l'homme qu'il doit beaucoup souffrir et être méprisé? Mais je vous le dis: *Élie aussi est venu* et ils l'ont traité à leur guise, comme il est écrit de lui. » (Mc 9, 9-13).

Mais les adversaires de cette vision des choses s'appuient, eux aussi sur l'Écriture, en l'occurrence, ce parallèle de l'évangile de Matthieu :

...or, je vous le dis, Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu, mais l'ont traité à leur guise. De même le Fils de l'homme aura, lui aussi, à souffrir d'eux. *Alors les disciples comprirent qu'il leur parlait de Jean le Baptiste*. (Mt 17, 12-13).

J'ai traité, dans un article antérieur, de cette apparente contradiction scripturaire, je n'y reviendrai donc pas ici, mais je me permets d'en recommander la lecture ².

Brève conclusion provisoire

On m'a souvent fait le reproche suivant :

Vous rendez-vous compte du trouble que vous semez dans les esprits des fidèles, qui ne sont pas équipés comme vous pour affronter ce type d'aporie ? Croyez-vous vraiment que cette problématique soit opportune en ces temps difficiles, où l'humanité, en général, et les croyants - chrétiens ou autres -, en particulier, ont des problèmes infiniment plus graves à affronter ? La question du retour d'Élie, si tant est qu'elle corresponde à une réalité et non à un mythe ou au folklore religieux judéo-chrétien, est obscure et controversée. De plus, à en croire le *Catéchisme de l'Église catholique* ³, le Magistère semble avoir tranché, au moins tacitement dans le sens d'une identification entre Jean le Baptiste et Élie.

Pour ma part, ma conscience me commande de m'en tenir à la dénégalation mystérieuse que le Baptiste lui-même opposa à la question concernant son identité :

Et voici quel fut le témoignage de Jean, quand les Juifs lui envoyèrent de Jérusalem des prêtres et des lévites pour lui demander: « Qui es-tu? ». Il confessa, il ne nia pas, il confessa: « Je ne suis pas le Christ ». « Qu'es-tu donc? Lui demandèrent-ils. *Es-tu Elie?* » Il dit: « *Je ne le suis pas.* »... (Jean 1, 19-21).

© Menahem R. Macina

Texte mis en ligne, le 28 mars 2020, sur Academia.edu

² Voir « [Jean le Baptiste était-il Elie ? - Examen de la tradition néotestamentaire](#) ».

³ CEC, [IV. L'Esprit du Christ dans la plénitude du temps. Jean, Précurseur, Prophète et Baptiste](#).